

RENCONTRE D'AFFAIRES ALGÉRO-BRÉSILIENNE

# Djaâboub plaide pour des investissements tous azimuts

Le ministre du Commerce a appelé, hier, les hommes d'affaires brésiliens à investir en Algérie. L'agriculture, l'industrie automobile et les produits pharmaceutiques figurent, selon El Hachemi Djaâboub, parmi les filières à promouvoir.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - El Hachemi Djaâboub, qui présidait hier la cérémonie d'ouverture de la rencontre d'affaires algéro-brésilienne, a plaidé pour une coopération économique plus soutenue entre les deux pays.

«Les relations entre l'Algérie et le Brésil ont toujours été un modèle de coopération sud-sud. Nous devons faire en sorte de développer ces relations afin qu'elles soient mutuellement avantageuses», a-t-il indiqué.

A ce titre, Djaâboub a reconnu que l'Algérie se doit de «revoir sa copie» en matière de stratégie économique.

«L'Algérie est un pays mono-exportateur dont l'économie est basée sur les hydrocarbures. Nous n'avons aucun mérite en

cela car il n'y a pas de quoi en être fier. Nous sommes toutefois en train de revoir notre copie», a souligné le ministre.

Ce dernier se montrera plus positif en présentant les potentialités de l'Algérie.

«L'environnement est favorable à l'investissement. Nous avons mis en place un code d'investissement très attractif, les fonds et le foncier industriel sont disponibles.

Nous souhaitons que les investissements des entreprises brésiliennes concernent les secteurs de l'agriculture, l'industrie automobile et les produits pharmaceutiques.»

Pour sa part, Brahim Bendjaber, président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, est revenu sur les diffé-

rents programmes de développement d'infrastructures mis en œuvre ces dernières années.

«De par sa situation géographique et ses capacités en matière d'infrastructures, l'Algérie peut devenir une véritable

plate-forme pour conquérir les marchés européen, arabe et africain», a précisé le président de la CACI.

Les officiels algériens semblent avoir trouvé un écho favorable auprès de leurs homologues brésiliens.

En marge de cette cérémonie, le ministre brésilien chargé du Développement, de l'Industrie et du Commerce extérieur, Miguel Jorge, a précisé que les hommes d'affaires présents à Alger dans le

cadre de cette mission commerciale sont prêts à investir «dans les secteurs, notamment, des nouvelles technologies de l'information et la communication (TIC), du textile et de l'agroalimentaire».

T. H.

## ACTIVITÉS PARLEMENTAIRES

# La réconciliation nationale en débat

La salle El-Mougar, à Alger, abrite aujourd'hui mercredi une journée parlementaire autour de la réconciliation nationale. L'initiative est à l'actif de l'Alliance parlementaire, prolongement de l'Alliance présidentielle au sein de l'hémicycle.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Cette journée parlementaire est placée sous l'égide de l'instance de coordination parlementaire. Une structure informelle que les groupes parlementaires du FLN, RND et MSP se sont donnée pour s'illustrer dans quelques synergies. Œuvre concertée de la seule Alliance parlementaire, cette activité sent les relents de précampagne élec-

torale en faveur du potentiel candidat à l'élection présidentielle, Abdelaziz Bouteflika, en l'occurrence.

La journée parlementaire poursuivra inéluctable à mettre en évidence une démarche et une action du président que l'alliance présidentielle n'a de cesse de juger abouties.

Par ailleurs, il n'y a nulle utilité, hormis les fins électoralistes, à débattre de la question présentement. Il est attendu, en effet, que la réconciliation nationale fasse figure de vecteur directeur de la prochaine campagne du candidat Bouteflika. Ceux d'entre les thuriféraires du président qui partent déjà en éclaireurs pour préparer l'applaudimètre laissent entrevoir que le thème «de la paix retrouvée» sera en bonne

place dans le laïus de campagne du candidat Bouteflika. Plutôt au chapitre bilan, cependant.

Car, à défaut d'un véritable bilan économique à faire valoir, le candidat Bouteflika s'obligera à soigner sa campagne par discours autour de la réconciliation nationale.

Une réconciliation à laquelle il tiendrait toujours, en dépit des limites qu'elle a montrées après dix années de promotion intensive.

Les trois groupes de l'Alliance parlementaire, qui, cette fois-ci, devront avoir une implication plus franche dans la campagne du candidat président, se mettent donc à l'échauffement dès aujourd'hui.

S. A. I.

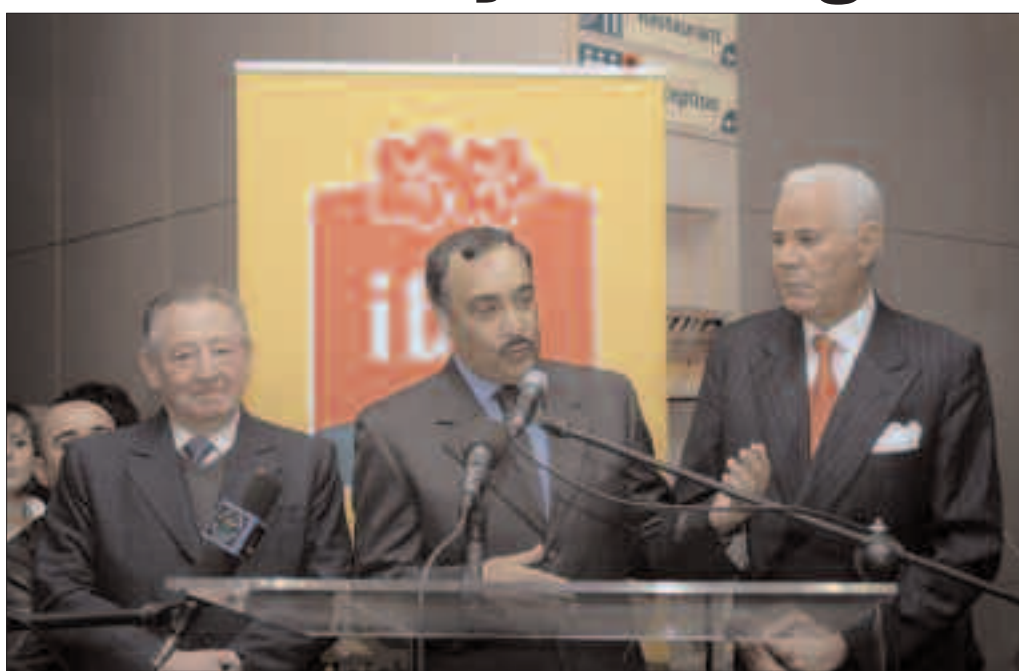
## PARTENARIAT ENTRE LES GROUPES

### ACCOR ET MEHRI

# Le 801<sup>e</sup> Ibis voit le jour à Alger

Le 801<sup>e</sup> hôtel Ibis dans le monde se trouve désormais à Alger. Il a été inauguré hier, quinze jours après celui de Shanghai. Dans peu de temps, ils seront une vingtaine d'hôtels appartenant à la chaîne hôtelière Accor à voir le jour en Algérie.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - L'annonce a été faite hier par M. Gérard Pélisson, co-président fondateur du groupe Accor, à l'occasion d'une cérémonie organisée sur site. Pour ce dernier, «l'Algérie dispose de tous les atouts pour devenir une attraction fondamentale pour le tourisme régionale et continentale». La cérémonie a été également marquée par l'allocution du ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du



Gérard Pélisson (à gauche), Chérif Rahmani et Djilali Mehri, lors de l'inauguration.

Tourisme, M. Chérif Rahmani qui a mis en évidence l'importance qu'accorde son départe-

ment à ce genre de projet.

Un avis partagé par le principal partenaire du groupe Accor en Algérie, en l'occurrence M. Djilali Mehri, associé à hauteur de 50% dans la société SIEHA créée en partenariat avec le leader européen de l'hôtellerie.

Pour M. Mehri, «il y a quatre années, ce projet était un simple rêve, aujourd'hui, il est devenu une réalité».

Pour son déploiement en Algérie, le groupe Accor a choisi comme partenaire le groupe Mehri en ciblant les grandes villes. «Le groupe

hôtelier a décelé une politique volontaire du gouvernement algérien à travers des plans qui sont en train d'être mis en place. La même démarche est initiée concernant la construction de tous les projets lancés dans le cadre de ce partenariat», a-t-on indiqué. Composé de 261 chambres insonorisées et climatisées, l'hôtel comporte un restaurant «Sud & Cie» et un parking privé et gratuit.

Le nouvel hôtel Ibis cible «une clientèle moyenne», en proposant un service de qualité pour des prix défiant toute concurrence».

A. B.

## BLIDA

### Une étudiante fauchée par un train

Une étudiante à l'université de Blida est décédée, hier, à l'hôpital Frantz-Fanon après avoir été fauchée, la veille, par un train.

Le véhicule, une Renault Clio, à bord duquel se trouvait l'étudiante, a été percuté par le train rapide assurant la liaison Alger-Chlef sur un passage à niveau non gardé dans la région de Khazrouna, localité distante de 3 km au nord de Blida. La victime a été grièvement blessée à la tête, quant au chauffeur du véhicule, il a été légèrement blessé au niveau des membres inférieurs.

M. B.

## DEUXIÈME ÉDITION DU SALON

### DE LA PHARMACIE (SIPHAL)

# Les professionnels en quête de nouveautés

La deuxième édition du Siphala (Salon international de la pharmacie et de la parapharmacie en Algérie) s'est ouverte hier aux Palais des expositions et s'étalera jusqu'à demain. Cette année, il a pour slogan la vulgarisation de la carte Chifa. Une soixantaine d'exposants ont pris part à ce salon dont les initiateurs veulent en faire un rendez-vous des professionnels où seront discutées et débattues toutes les questions relatives à ce secteur, précisément celle du développement de la production nationale. Un engouement a été enregistré hier, pour la première journée. En effet, les médecins, pharmaciens et opérateurs économiques activant dans le secteur parapharmaceutique étaient nombreux à visiter les différents stands. La Caisse nationale de la sécurité sociale était représentée par la direction de Boumerdès où la carte Chifa est opérationnelle depuis plusieurs mois. «Nous expliquons aux citoyens et aux professionnels qui sont en contact direct avec les assurés sociaux comment fonctionne la carte Chifa», nous dira une employée de la Cnas. Evoquant l'expérience de la wilaya de Boumerdès, notre interlocutrice dira qu'au départ, «des difficultés techniques ont été rencontrées et les assurés étaient mécontents, mais quelques semaines ont suffi pour que les choses rentrent dans l'ordre». Abordant les dernières mesures prises par le gouvernement pour encourager la production nationale, les producteurs nationaux disent qu'ils ont besoin de temps avant de pouvoir mettre en œuvre cette nouvelle politique.

Car, produire jusqu'à satisfaire la demande nationale en médicaments exige des moyens financiers importants et un personnel hautement qualifié, ainsi qu'un développement de la recherche dans les domaines médical et pharmaceutique.

R. M.